

Guillevic par Yvon Le Men

Guillevic, le grand petit diable

*Si tu vois qu'une pierre te sourit
Iras-tu le dire ?*

Quand je demandai à Guillevic à quel âge il avait commencé à être heureux, il me répondit : « Après quarante ans ». D'une seule phrase, je fus rassuré, même si mon âge, à l'âge de cette question, était de trente-trois ans, l'âge, dit-on, du Christ, ce beau jeune homme qui mourut pour nous en se jetant dans le vide de son père.

Il avait commencé par une enfance dévastée dont il s'échapperait grâce à des choses, cachées au fond d'un grenier, au faite d'un chêne, auxquelles il offrirait des vies et avec lesquelles il dialoguerait. À défaut de lire dans les yeux de sa mère, il apprit à voir dans la lumière des flaques et des étoiles, en commençant son alphabet par les flaques. Il écrivit ses premiers poèmes sur l'écorce des arbres, puis sur du papier quadrillé – le blanc, précisait-il, était trop vaste, à la pointe d'un Bic, et avec tout le poids de son poids.

Et lentement, très lentement, ses poèmes montaient à la surface et découvraient, réjouis, une fleur ou un oiseau, la fureur de l'océan, la rumeur de la ville. Eugène était le plus oriental des poètes extrêmes occidentaux, même si jamais il ne réclama cette image. En regardant la plume du geai, il entend son cri.

Dès son premier livre, il a mis son futur au pas du présent. Ses mots si granitiques avaient des ailes et ses poèmes écrivaient sa vie, sa vraie vie.

Dès que je sortais de l'ascenseur, j'entendais les pas de Guillevic se préparer. Quand la porte s'ouvrait, ses lunettes, qui lui donnaient l'air de vivre derrière des hublots, s'ouvraient aussi. Nous allions nous asseoir dans son bureau, lui contre son armoire à livres, moi contre les tableaux de ses amis. Armé de questions, il me désarmait par ses réponses.

Il me montrait les bouts de carton où, la veille, il avait gravé quelques phrases. Elles commençaient toujours par des majuscules. Ce sont elles qui font le vers, rythment la phrase, ajoutait-il. Je mettrais des années à comprendre le poids d'une majuscule sur la balance du temps. Parfois il se souvenait d'Éluard, dont il adora la présence, d'Aragon, dont il soulignait l'intelligence et le désespoir, de Paul Valéry, le charme, et des surréalistes à qui il reprochait leur abus d'images.

J'étais à la bonne école, sauf qu'ici, au lieu de suivre le maître à pied comme dans l'ancienne Grèce, dans l'ancienne Chine, je prenais le métro et l'ascenseur pour m'abreuver de celui que j'espère n'avoir jamais imité. Nos chimies étaient trop différentes. Il était aussi massif que je ne le suis pas. J'avais la tête dans les feuilles des nuages et lui, à la racine des pluies.

La seule et unique fois où je l'entendis dire des *gros* mots, ce fut la dernière fois que je le vis. Il pleurait, à sec, la mort de sa fille, due, me confiait-il, aux mauvais conseils d'un médecin. Et le petit homme qu'il était devenu – nous étions au seuil de son départ – me bouleversa comme jamais auparavant. Je le pris dans mes bras en ne le serrant pas trop fort. L'âge allait basculer.